

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 48 (1951)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Conseils aux débutants

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Au temps de vos amours, vous avez dit avec les poètes, en pensant à celle qui occupait votre cœur :

Sa bouche étroite est si vermeille  
Son visage a tant de fraîcheur !  
Qui ne serait abeille  
Auprès d'une si belle fleur ?

Au jour des années maigres tout en philosophant à l'orée du bois, vous pensiez en sage, à la peine sans profit et au profit sans peine.

Sous le ciel bleu, à la perte d'un essaim aussi volage que mes propos, vous reconnûtes que le miel de l'abeille est formé plus pour autrui que pour soi-même.

Par antipathie aux jours des révoltes lorsque la troupe lâche des pilleuses vous assaillait pour spolier le beau miel, stoïquement, en tirant sur votre bout de Grandson, un mot blessant vous échappa. Pourtant vous savez qu'en vous piquant la méchante y laissait son dard et sa vie.

Aujourd'hui à l'automne de votre carrière, chers vétérans, vous êtes l'objet de notre admiration.

Vous nous revenez comme après leur labeur les avettes reviennent à la ruche.

Et voilà que déjà notre farandole des réminiscences est terminée. Le temps s'est écoulé, mais il vous récompense.

Tout à l'heure vous savourerez l'ambrosie qui coule à la fontaine de notre belle amitié dans vos gobelets d'étain armoriés et semés d'abeilles d'or.

Fleurier, le 10 mars 1951.

*Le grand méchant loup.*



## CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour avril 1951

Il pleut, il pleut. Du ciel gris, plombé, des ficelles argentées tombent sans discontinuer. Partout dans la campagne, les terres sont détrempées; de grandes flaques, ridées par un fort vent d'ouest, recouvrent les cultures de leurs eaux glauques et boueuses. Et pourtant, dans deux jours le printemps sera officiellement installé. Mais, attendu par tant de monde, Messire Printemps se fait désirer. Les bourgeons des arbustes ont bien de la peine à grossir et se gonfler; dans les haies, les primevères s'essayaient timidement à entr'ouvrir leurs beaux yeux

d'or tandis que les hardis crocus de nos jardins se soucient fort peu de la froide pluie et déploient toutes grandes des corolles jaunes, blanches ou violettes. A peine a-t-on entendu les premiers chants des oiseaux. Allons, allons Printemps, décide-toi sans retard à venir fleurir nos campagnes.

L'hivernage semble avoir été normal, malgré la longue réclusion de l'hiver. Quelques collègues nous signalent cependant de la dysenterie qui provient probablement de la consommation de provisions de qualité inférieure ou simplement emmagasinées dans de mauvaises conditions. Ces provisions nocives contiennent une quantité importante d'impuretés qui surchargent le tube digestif de l'abeille. Si la réclusion se prolonge, des déjections se produisent à l'intérieur de la ruche ou lors de la première sortie sur la planche de vol et les parois de la ruche qui se trouvent alors maculées de taches brunes allongées. Cette dysenterie, qui n'est souvent qu'une forme de la nosérose, est toujours dangereuse. Si dans les cas bénins le mal disparaît souvent de lui-même, il y a lieu de transvaser la colonie gravement atteinte. Les bois des cadres ayant du couvain seront raclés et lavés, tandis que les autres seront changés. La colonie sera tenue bien au chaud et on lui donnera, pendant deux soirs, un litre de sirop tiède additionné d'acide salicylique ou mieux encore de salol à raison de 2 grammes par litre. La ruche souillée sera passée au chalumeau.

Dans les rares journées ensoleillées de ce début de mars, nos abeilles ont fait de belles sorties. Les pourvoyeuses d'eau et de pollen s'en sont donné à cœur joie. Une vie fiévreuse a repris dans nos colonies. Cependant, malgré l'impatience qui nous tiraille, nous nous garderons d'ouvrir nos ruches avant qu'il ne vienne une belle série de jours chauds et calmes. Il vaut mieux, pour le bien des colonies, attendre trop que d'ouvrir trop tôt.

Que faire au rucher en avril ? Vraiment, il y a tellement d'occupations qu'il serait bien difficile de tout dire. Celui qui a des abeilles doit, en ce premier mois de printemps, leur consacrer le plus de temps possible, car ce qu'il négligera en ce début de campagne se payera très cher et ne saurait se rattraper.

Il y aura tout d'abord la première visite qui sera préparée avec soin pour ne pas déranger les abeilles inutilement dans leur magnifique travail. Il faut, mon cher débutant, avant d'ouvrir une ruche, savoir ce que vous voulez contrôler, quelle opération vous voulez pratiquer.

La première visite ne se fera qu'après plusieurs sorties massives qui auront désagrégé le groupe hivernal. Tant que ce groupe existe, il y a danger pour la vie de la reine à vouloir absolument mettre le nez dans la ruche. Une température d'au moins 13° à l'ombre évitera tout refroidissement du couvain. Lors de cette première visite de contrôle, il faut surtout faire vite, ne pas chercher à voir la reine à tout

prix. Bornez-vous à constater rapidement ces deux choses : provisions et couvain. Les provisions doivent être abondantes car la consommation est intense et il ne faut pas, surtout à ce moment où se forment les bataillons de butineuses que les colonies soient obligées de se livrer à des restrictions. Pour le couvain, constatez simplement sa présence. Son ampleur, sa beauté, sa santé seront contrôlées plus tard, lors de la grande visite, quand la température se montrera tout à fait clémente. L'important en ce premier printemps n'est pas de savoir combien de rayons de couvain ont les colonies, mais si elles en ont et ont de quoi le nourrir.

Lors de la grande visite, attachez-vous surtout à la valeur de la reine. Examinez avec soin sa ponte qui doit être régulière, compacte et bien centrée. Si cette dernière est clairsemée, jetée comme au hasard dans les cadres, n'hésitez pas à changer de majesté car votre colonie restera une non valeur et nous en hébergeons trop dans nos ruchers. Dans cette visite, pointez déjà deux ou trois colonies susceptibles de vous permettre de l'élevage. Eloignez du nid à couvain les cadres tarés et profitez de la floraison des arbres fruitiers, des cerisiers en particulier, pour faire bâtir une ou deux feuilles. Placez-les, à une semaine d'intervalle, entre le dernier cadre de couvain et le rayon à pollen. Un bon coup de sirop et, 48 heures après, vous trouverez un cadre bâti et pondue. Enfin, en cette saison de grand développement, mettez tout en œuvre pour faire augmenter la ponte et partant la population qui, dans quelques semaines, devra être à son maximum si vous voulez profiter de la période de récolte, bien courte dans nos régions.

Mon cher débutant, jouissez pleinement des exquisés journées d'avril et du spectacle unique de vos ruches au travail.

Gingins, 19 mars 1951.

M. SOAVI.



## DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

### Etude sur les succédanés du pollen

par Mlle Dr *A. Maurizio*, de l'Institut fédéral du Liebefeld  
traduit par *P. Zimmermann*

#### *Introduction*

La rationalisation progressive de l'agriculture a eu comme conséquence, dans de nombreux pays, de provoquer une diminution alarmante du nombre des plantes pollinifères, aussi la question du ravitaillement en pollen des colonies préoccupe-t-elle, plus que jamais, les